[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique](#) ?[Item](#)[Richmond, Samedi 21 juillet 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Samedi 21 juillet 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Eloignement](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-07-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Samedi 21 juillet 1849

Midi.

J'attends aujourd'hui une lettre du Havre. Le Times ce matin dit que vous y êtes arrivé, et que votre réception a été des huées. Cela fait bien de l'honneur à vos compatriotes ! Ma journée a été triste hier comme le temps. Beaucoup de pluie, point de visites de Londres. J'ai vu les Delmas la vieille princesse, & le soir les Beauvale. Là, bonne et longue et intime conversation.

Lady Palmerston avait écrit une lettre très inquiète, elle croyait à une bataille perdue à propos de la motion de Lord Brougham. Je vois ce matin qu'elle a été rejetée par 12 voix. La séance a duré jusqu'à 4 h. du matin. Brougham. Carlisle. Hugtesberg. Minto. Aberdeen Lansdown, Stanley. Voilà les orateurs & dans l'ordre que je dis là. On m'apporte votre lettre du Havre. Merci, mais vous ne dites pas comme le Times. J'aime mieux vous croire vous, que lui. (C'était dans les ships news, Southampton.)

Vous voilà donc établi chez vous ! que Dieu vous protège. Comme nous sommes loin ! Les discours hier sont si longs, qu'il m'est impossible de les lire. J'ai choisi celui d'Aberdeen, j'y trouve des paroles honorables & justes pour le roi, Lord Palmerston et pour vous. Je relève cela, parce que les journaux de Paris ne rendront sûrement pas les discours dans leur étendue. Onze heures de séance. C'est long !

Mon fils est revenu de Londres de sa tournée. J'irai peut être le voir demain, quoique je ne me soucie pas trop de l'air de Londres. Il est vrai que le choléra est bien près d'ici à Brentford vis-à-vis Ken. Peut-être à Richmond, mais on ne me le dit pas. Je n'ai pas de lettres du continent. Demain rien de nulle part, ce sera very dull. Adieu, sottte lettre. Je bavarderais bien cependant si je vous avais là dans ce fauteuil, si bien placé pour un entretien intime comme je regarde ce fauteuil avec tendresse et tristesse ! Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Samedi 21 juillet 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-07-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3020>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 21 Janvier 1849

Heure Midi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Nichouard Samedi 21 juillet 1849. ²³⁵⁶
Midi.

J'attends aujourd'hui une lettre
des Haeres. Le Tisserand m'a dit
dit qu'on y est arrivé, et qu'on
vingt-trois à six des Haeres. cela fait
bien de l'honneur à nos compatriotes!
ma journée a été toute bien com-
lette. beaucoup de plaisir, j'ai
de visites de Londres. j'ai vu les
la ville de Paris, & le soir les
la, bonne & longue discussion
sation. Lady Salveston avait
écrit une lettre très intéressante; elle
voyait à une bataille perdue à
propos de la motion de M. Thompson
je venais matin qu'elle a été réglée
par la voie. La séance a duré
qu'à 4 h. du matin. Arrive
Carlisle. Hysterberg. Minto. abou

Lesdmes, Steady. Voilà les ordres
dant l'ordre qui di là.

on m'a apporté votre lettre de Harrow,
un peu, mais. Vous m'avez par l'occasion
la Tissue. j'ai vu beaucoup de vos amis
vous, par lui. (c'était dans le Ship Row,
Southampton.)

Vous voilà donc établi chez vous!
Quand vous partirez. comment vous
sentez-vous?

Les diables hier sont si longs, qui est
m'et impossible de les lire. j'ai même
celui d'aujourd'hui, j'y trouve de paroles
honorables & j'interpose un d. P.
et pour vous. je salue cela, par un
un journaux de paix se vendront seulement
par les diables dans l'air étendu. ou
beau de savoir. c'est long!
mon fils est venu à l'ordre de la

trouvé. j'ai vu beaucoup de vos
damein, pour que je me souvienne
par tout est de l'ordre. il est
vrai que l'histoire est bien plus d'ici
à Portsmouth via à un peu. peut
être à Richmond, mais on ne me le
dit pas.

Je n'ai pas de lettres de Portsmouth.
Demain sera de quelle part, et
non très d'ail.

Adieu, votre lettre. je voudrais
bien apprendre si je vous vois là
dans l'attente, si bien placé pour
une certaine justice. comment je
regardais l'attente avec tendresse
et tristesse! adieu adieu adieu.